

L'hon. M. Harkness: J'ai dit que je l'espérais.

L'hon. M. Macdonald: Puis il a désapprouvé les progrès accomplis aux réunions sur le désarmement en demandant ce qu'elles avaient donné. Il en est résulté le traité qui interdit les expériences dans l'atmosphère. Je lui rappellerai également le traité qui interdit l'usage du lit de l'océan à des fins militaires, ainsi que le traité contre l'emploi d'engins nucléaires dans l'espace extra-atmosphériques. Il y aura ensuite, nous l'espérons, le prochain traité sur la guerre bactériologique. Je conviens que les progrès marqués aux réunions sur le désarmement n'ont pas été aussi considérables que nous l'aurions souhaité, mais l'honorable représentant me semble compromettre ces progrès en désapprouvant l'initiative comme il l'a fait.

Je voudrais aussi mentionner les initiatives prises par le président Nixon avec l'Union soviétique, non seulement quant aux négociations sur la limitation des armements nucléaires stratégiques (SALT), mais aussi en ce qui concerne le Moyen-Orient, de même que les négociations entreprises par les trois puissances qui occupent Berlin et l'Union soviétique.

Je voudrais également dire quelques mots de M. Willy Brandt qui, après tout, n'est pas non plus un sympathisant communiste notoire. Si le député veut bien se rappeler ses bonnes années, M. Willy Brandt était alors le principal porte-parole de Berlin au temps du blocus. Il avait reconnu, dans le cadre de son «Ostpolitik», la nécessité d'ouvrir des négociations bilatérales avec l'Est si on voulait résoudre le problème de la sécurité en Europe.

L'hon. M. Lambert: Et il est vraiment en difficulté.

L'hon. M. Macdonald: Le député prétend que M. Brandt a de sérieuses difficultés. Je suppose que si on me demandait de dire qui s'y connaît le mieux dans les questions de l'Allemagne de l'Ouest, le député d'Edmonton-Ouest (M. Lambert) ou M. Willy Brandt, il serait inutile de répondre. Puis-je signaler aussi au député de Calgary-Centre que les partenaires de l'OTAN ont admis que des réductions d'effectifs mutuelles et équilibrées seraient souhaitables et que l'alliance devrait en prendre l'initiative? Les pays de l'OTAN ont collaboré étroitement à l'élaboration d'un plan visant la création d'une conférence de la sécurité européenne. Sur la scène internationale, tout le monde en fait est en faveur de négociations avec l'Union soviétique aux fins d'atténuer les crises internationales, sauf peut-être l'opposition officielle en ce Parlement.

L'hon. M. Harkness: Moi-même, je n'ai pas dit le contraire. Laissez de côté les faux-fuyants et venez-en à l'essentiel de mon argument.

L'hon. M. Macdonald: Monsieur l'Orateur, je crains souvent d'être ennuyeux, mais je suis heureux d'avoir au moins attiré l'attention d'un député.

Il y a quelques autres points que je voudrais soulever au sujet de la motion elle-même. Je pense au second paragraphe de la motion, ce ramassis verbeux de critiques, couchées dans un style qui ne respecte pas toujours la grammaire. Le député parle du Nord et de l'aide aux autorités civiles, et il soutient que le rôle des Forces armées, souvent inefficace, exige une clarification. Comme

[L'hon. M. Macdonald.]

la fin de semaine dernière nous sommes allés dans le Nord ensemble et qu'il a eu sur moi l'avantage d'un vol de surveillance, le député de Dartmouth-Halifax-Est devrait avoir le bon sens de s'interdire pareils propos. Permettez-moi de lui rappeler l'évolution sensible de la politique gouvernementale depuis quelques années en ce qui concerne le rôle de nos forces armées dans le Nord du Canada.

M. Forrestal: Estimez-vous que 59 personnes représentent notre participation à la défense du Nord?

L'hon. M. Macdonald: Le député est mieux renseigné que cela. Il se trouvait dans le Nord lors d'une opération dirigée par ces 59 personnes et il sait que toutes les ressources des Forces armées du Canada sont disponibles, suivant les directives du quartier général, si l'on a besoin d'elles dans le Nord.

M. Forrestal: Pourquoi ne nous exposez-vous pas les faits.

L'hon. M. Macdonald: Le député a fait son discours ce matin et, même s'il n'en est pas satisfait, il devrait au moins me laisser faire le mien. Nous venons à peine de revenir de l'inauguration du quartier général des régions septentrionales qui sera le centre de coordination des forces armées qui se rendront dans le Nord. L'activité s'y est sensiblement accrue depuis quelques années. Par exemple, il y a des vols réguliers de surveillance dans l'Arctique à partir de la base des Forces canadiennes de Comox et de Greenwood, afin de fournir une surveillance aérienne permanente de l'Arctique.

On a également intensifié l'entraînement dans le Nord, en été comme en hiver, des forces terrestres du Commandement de la force mobile, sans compter les nouveaux exercices «Viking», de sorte qu'en temps voulu, toutes les forces terrestres et les troupes de combat participeront à des exercices de ce genre dans le Nord.

● (3.10 p.m.)

Le corps de génie de Chilliwack a participé à la construction du pont de la rivière Ogilvie sur la grande route de Dempster. Ainsi, nous avons pris en considération d'autres propositions qu'on nous a faites quant à un plus large emploi des compétences, surtout du génie, dans les travaux effectués dans le Nord. Par exemple, le maire Paul Kaiser de Fort Smith a proposé que le ministère de la Défense nationale participe à un programme d'aménagement de routes dans le parc national de Wood Buffalo, et nous étudions la proposition. Nous avons aussi participé, avec le ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien, à l'aménagement de six nouveaux terrains d'atterrissage. Un de mes collègues doit, je pense, vous en parler en temps voulu.

L'an dernier, le commandement des Maritimes a organisé pour la première fois depuis 1961 des manœuvres anti-sous-marines dans les eaux du Grand Nord. Cette escadrille a manœuvré dans la baie d'Hudson. L'opération sera répétée cette année à la fois comme exercice d'entraînement et, grâce au concours du navire de soutien en cause, pour réapprovisionner les ports et les installations civiles le long de la côte ouest de la baie d'Hudson. Des avions CF-5 ont effectué des manœuvres à